



UNION AFRICAINE RAPPORT SUR L'ÉTAT DU VOLONTARIAT EN AFRIQUE

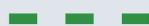
Le volontariat en Afrique



Le rapport sur l'état du volontariat en Afrique de l'Union africaine est une tentative novatrice qui documente et analyse les contributions multiformes du volontariat en Afrique. Ce rapport examine les cadres juridiques, stratégiques et institutionnels mis en place par divers acteurs, notamment l'Union africaine, les États membres, les blocs économiques régionaux, les OSC, les ONG, etc., pour créer un environnement favorable au volontariat et aux efforts volontaires continentaux.



Principales conclusions du rapport



Infrastructures du volontariat

Le rapport met en évidence les progrès significatifs réalisés dans l'institutionnalisation du volontariat, élément essentiel pour créer un environnement propice permettant au volontariat de prospérer et de catalyser le développement du continent.

KEY ACHIEVEMENTS REPORTED

28
programmes nationaux de volontariat établis dans les États membres.

17
lois soutenant le volontariat.

4
politiques nationales de volontariat mises en œuvre.

3
stratégies formelles développées pour renforcer le volontariat.

4
initiatives spécifiques lancées pour promouvoir la cause.

Demonstrates significant progress in formalizing volunteerism as a tool for development and peace across the continent.

Contribution du volontariat au développement de l'Afrique – Agenda 2063



The report underscores the critical role of volunteerism in advancing Africa's Agenda 2063 or the African Union's development plan for the next 40 years towards achieving continental socio-economic development. The report highlights the huge contribution of volunteer assignments reported by the AU Continental Volunteer Linkage Platform (AUCVLP).

VOLUNTEER CONTRIBUTIONS



651,611

affectations signalées.



5.9 million

d'heures mensuelles, représentant un effort considérable.



71 million

Hours annually, highlighting the scale of efforts.

ÉCONOMIQUE ÉVALUÉE



Contribution économique évaluée à 4,98 USD/heure, atteignant annuellement plus de 353,5 millions USD.

CULTURAL SIGNIFICANCE



Reconnaissance du volontariat traditionnel comme profondément enraciné dans les cultures africaines, tout en soulignant la sous-déclaration et la sous-évaluation de ces contributions informelles.

Principaux défis auxquels fait face le volontariat dans les États membres de l'Union africaine



En dépit des réalisations remarquables, le rapport identifie des défis critiques qui compromettent la capacité du volontariat à atteindre son plein potentiel.

Principaux défis

Non-priorisation dans les politiques

2.1 Non-priorisation du volontariat dans les politiques et stratégies de développement

Dans les discours officiels, le volontariat est mentionné de plus en plus souvent ; cependant, seuls quelques pays considèrent le volontariat comme un atout devant être pris en compte lors de l'élaboration de leurs politiques et stratégies sur le développement et la paix.

Ressources insuffisantes

2.2 Manque de ressources (notamment financières) pour le volontariat

Certains gouvernements dotés de programmes nationaux de volontariat gérés par l'État allouent un budget au volontariat, même si celui-ci est souvent insuffisant. Dans de nombreux pays, le financement des activités volontaires provient principalement des ONG.

Sous-utilisation du volontariat traditionnel

2.3 Considération insuffisante du potentiel des formes traditionnelles de volontariat

Les formes traditionnelles de volontariat n'ont pas été suffisamment exploitées/explorées en tant qu'atout ou instruments efficaces pour le développement et la cohésion sociale.

Absence de données solides

2.4 Absence ou rareté de données solides et de connaissances sur le volontariat

Seuls quelques pays disposent de systèmes efficaces de gestion des données sur le volontariat (c'est-à-dire une collecte et une analyse systématiques des données), et les données sur le volontariat ne sont souvent pas intégrées dans les recensements/enquêtes.

Recommandations



Ce rapport adopte une vue globale du défi et recommande les mesures suivantes:

Sur l'adoption du volontariat pour la Commission de l'Union africaine (CUA) et tous les États membres

- Les États membres devraient être incités à consacrer des ressources suffisantes (notamment financières) au volontariat afin d'optimiser sa contribution au développement et à la cohésion sociale.
- Les formes traditionnelles de volontariat doivent être prises en compte lors de l'élaboration des programmes et stratégies nationaux de volontariat.
- La Commission de l'Union africaine doit encourager l'intégration du volontariat dans les recensements/surveys/statistiques officiels et réguliers afin de renforcer les données sur l'ampleur et l'étendue du travail volontaire.
- Les efforts de plaidoyer en faveur du développement des programmes nationaux de volontariat doivent être renforcés. L'existence de ces programmes permettra d'optimiser la contribution du volontariat au développement et à la cohésion sociale, tout en facilitant la collecte de données et en fournissant des informations officielles.

Pour le développement des futurs rapports sur l'état du volontariat en Afrique pour la CUA

La Commission de l'Union africaine devrait allouer un budget et superviser l'élaboration d'un rapport complet de l'UA sur le volontariat. Cette tâche ne devrait pas se limiter à une étude documentaire mais devrait également impliquer un travail de terrain approfondi et des consultations avec un éventail de parties prenantes dans les États membres de l'UA, ainsi que l'organisation d'ateliers d'étude, afin de produire un rapport plus solide.

Explorer un mécanisme plus systématique de collecte de données. Par exemple, en plus de l'enquête de la plateforme de liaison des volontaires de l'UA (AUCVLP), l'application développée par le Togo pourrait être adaptée pour être pertinente et applicable à tous les pays. Chaque année, les États membres collecteront des données annuelles à consolider par l'AUCVLP. Une phase pilote pourrait commencer avec les pays disposant de programmes nationaux de volontariat bien fonctionnels.

Évaluer l'impact du volontariat à travers des revues indépendantes menées par des équipes de recherche locales, notamment le milieu académique, les organisations de volontariat, les consultants locaux, etc. Par ailleurs, l'UA, en collaboration avec les États membres, devrait sérieusement envisager de réaliser des évaluations de l'impact du volontariat impliquant les pays membres et des évaluateurs indépendants.

Conclusion



Le volontariat en Afrique constitue un pilier essentiel pour atteindre les objectifs de développement durable, en particulier ceux liés à l'Agenda 2063 de l'Union africaine et l'Agenda 2030 des Nations unies. En mobilisant un nombre critique de volontaires, il est possible de surmonter les défis liés à la pauvreté, à l'inégalité et à l'accès aux services essentiels.

Le rapport souligne l'importance de pratiques inclusives dans le volontariat, respectant les diversités ethniques, religieuses, politiques, de genre et d'âge.

La reconnaissance et l'intégration des formes traditionnelles de volontariat, associées à des politiques nationales et des stratégies concrètes, permettront de renforcer l'impact du volontariat sur le développement socio-économique et la cohésion sociale.

Enfin, l'alignement des efforts sur des objectifs communs au niveau national et continental garantira que le volontariat reste un levier stratégique pour bâtir un avenir prospère, durable et solidaire pour le continent africain.

The background of the bottom section is a photograph of several people's hands clasped together in a circle, with a green tint. The African Union logo is centered over the hands. The text is overlaid on the image in white.

UNION AFRICAINE
RAPPORT SUR L'ÉTAT DU
VOLONTARIAT EN AFRIQUE